



L'invocation Finale

par

Zephis

1. Introduction
2. Chapitre 1
3. Chapitre 2
4. Chapitre 3



Introduction

Introduction *Nous sommes le 3 septembre 1989, date Terrestre, et la petite Gaëlle, future grande magicienne du Vent, vient de naître. Elle est mignonne, toute petite et blonde comme les blés. Mais son destin la suit et il ne tardera pas à la rattraper. Cette fatalité est obligatoire et même moi, un Ancien des plus puissants et respectés, je ne puis rien y faire.*

Ainsi écrit Ouranos l'Ancien du Vent et prochain père spirituel de Gaëlle. Les Anciens sont une puissante race de magicien - quoique ce ne soit pas du tout le terme exact- qui a sut trouver la paix et la puissance totales. Ils sont mieux organisés qu'un pays et leur force vaut mille fois celle de tous les États de la Terre réunis, à cette époque.

Ce sont des êtres plutôt spéciaux et leur silence en ces temps est d'autant plus lourd qu'il est fondé. Les hommes ont fait de grandes choses depuis les siècles passés: ils ont inventé des machines qui leur permettent de ne plus avoir besoin de magiciens, sorciers et autres qui se sont réfugiés au plus profond des forêts, une retraite sans grande gloire, je dois dire, car à plusieurs époques ils ont été mal vus, comme les fils du Diable alors qu'ils ne voulaient que protéger la Terre d'une grande menace: un puissant mage de tout ce qu'il y a de plus noir et qui veut gouverner la Terre - pour ne pas changer.

A la date où écrit Ouranos, ledit mage est toujours en vie depuis près de 12 siècles car il a été endormi, mais les Anciens craignent que quelqu'un le réveille. Une prophétie ancienne mentionne la venue au monde de sept jeunes gens qui combattront ce mage, et de trois autres, qui, en tant qu'esprits, leur viendront en aide. Mais elle ne parle nul part ni de victoire ni de défaite. Les Anciens ne doutent pas de la prophétie mais ils redoutent le choix que feront ces enfants quant aux dilemmes qui leur seront posés.

17 Juillet 2000. Je m'apprête à transmettre mes capacités à Gaëlle, elle va avoir 11 ans, âge que mes pairs et moi-même jugeons idéal pour faire connaissance avec ses pouvoirs pour cette jeune fille si timide, si sage mais si peu mature. Je compte sur Vincent, un garçon de son village qui a 15 ans et connaît ses propres pouvoirs depuis bientôt 2 ans, pour lui apprendre à maîtriser les siens tous neufs. Je me fie aussi à leur bon sens pour triompher du mage noir. Ceci est mon dernier écrit, je le confie à la communauté des Sages qui saura en prendre le plus grand soin.

C'est alors qu'Ouranos sortit de la pièce circulaire qui lui tenait lieu d'écritoire. Il se dirigea vers une porte gigantesque qui s'ouvrit à son arrivée, dans une salle mi-circulaire, mi-rectangulaire, des centaines d'Anciens se tenaient assis là et l'attendaient pour que commence la cérémonie de transmission des pouvoirs... En ce jour du mois de juillet, Gaëlle ressentit une incroyable énergie affluée en elle, son subconscient savait qu'elle possédait désormais les pouvoirs du Vent mais il faudra deux jour pour que le destin réunisse Gaëlle et Vincent, celui qui doit lui apprendre à maîtriser ses pouvoirs. Le moment où ils se sont promis de ne jamais se quitter ni se trahir, alors les Anciens qui avaient assisté à cette scène surent qu'ils étaient deux des dix jeunes gens de la prophétie, restait à trouver les huit manquant.



Chapitre 1

Chapitre I

Une rencontre monumentale

Je m'appelle Gaëlle, mon surnom est Zéphis. Je ne suis peut-être pas une beauté mais pas une harpie hideuse non plus. J'ai les yeux gris bleu cerclés de noir, emprisonnés derrière des verres, mes cheveux blonds foncés, presque châtain, sont striés de mèches blondes et m'arrivent au milieu du dos, j'ai également un appareil dentaire, ce qui n'arrange pas les choses. Je suis de taille normale pour mes 15 ans, enfin, dans quelques jours, n'étant pas très sportive et plutôt gourmande, on ne peut pas dire que je sois une aiguille, mais je m'en contrefiche. Je m'habille essentiellement de blanc. J'habite un village plutôt paumé dans le Sud-Ouest de l'Oise.

J'ai quelques meilleurs amis: tout d'abord il y a Vincent, surnommé Raziel, il a les cheveux blonds foncés aussi, les yeux bleus, il est grand, il va sur ses 18 ans, il est comme mon frère, me protège et je l'aime comme le fait sa petite soeur Anaïs, aussi appelée Din, elle va avoir 9 ans dans moins d'un mois, elle, c'est une blonde pure, les yeux bleus comme son frère. Puis, il y a Raphaël, on l'appelle Sheïk. C'est mon petit copain, il a les yeux marron, les cheveux bruns, super attentionné et plutôt sensible, il n'est pas aussi froid que le ferait penser son surnom (pour ceux qui savent ce qu'il veut dire), quoique...

Le jour où débute mon histoire, Raphaël est avec nous. C'était un après-midi d'août, nous nous promenions tous les quatre dans une forêt près de chez moi, je cueillais des fleurs avec Anaïs pendant que Vincent et Raphaël discutaient de la rentrée:

- C'est vraiment bien que tu sois passer en 2nd, on pourra se voir plus souvent comme cela, me dit Vincent
- Oui, c'était juste, heureusement que je me suis prise en main.
- En effet, cela aurait été dommage que tu ne sois pas avec nous alors que tout le monde t'attendait, compléta Raphaël
- Et moi, je me retrouve une fois de plus toute seule, se plaignit Anaïs
- Oh, ça va, hein, tu as tes amis toi aussi, tu ... commença Vincent

BBBOOOUUUMMM!!!

Un bruit sourd l'interrompt:

- Bonjour mortels, ou plutôt mauvais pour vous, bon pour moi. Cela fait près de 4 mois que je vous cherche et je vous ai enfin trouvés. Maître Cronos va être content de savoir que je vous ai tués, nous dit un monstre monstrueux de sa voix monstrueuse, je ne vais faire qu'une bouchée de vous!!!
- Tu dis que tu ne vas faire qu'une bouchée de nous, mais le seul petit détail qui a son importance, c'est qu'on ait plus fort que toi! Lui fit remarquer Vincent
- Tu crois? Se moqua le monstre
- Il en est sur, dit une voix inconnue venant de derrière le monstre.

C'est là que je le vis, ou plutôt, les vis. Ils étaient deux garçons: un de 16 ans à peu près, les cheveux brun coupés court, les yeux marron clair, vêtu d'un jeans noir, d'une chemise noire avec des flammes bleues ouverte de trois boutons - en d'autres termes il était mignon, craquant, beau, séduisant, ... Oh, pardon, j'oublie Raphaël! L'autre garçon avait apparemment mon âge, il portait, lui aussi, un jeans noir et une chemise qui était grise et ouverte entièrement sur un T-shirt d'un blanc immaculé. Ils se ressemblaient beaucoup, je trouvais qu'il y en avait une aussi avec Vincent.

- Qui est là? Qui vient de parler? S'écria le monstre avec une pointe d'affolement dans la voix. Réponds-moi, lâche, tu te cache parce que tu as peur! Je te trouverais!
- Je crois que ça va t'être difficile, apparemment tu ne peux pas voir les esprits, lui assurai-je en réprimant un éclat de rire.

Le deuxième garçon, le plus jeune, était en train de faire des grimaces au monstre. J'avais un sourire immense, tout comme le premier garçon.

- - Que t'arrive-t-il Gaëlle? T'es devenue folle ou quoi?
- Non, bien sûr que non, mais il y a un esprit là juste devant le monstre qui fait l'imbécile. Dis-je avec le plus de sérieux que je pus.
- Des esprits, c'est qui? me demanda Anaïs
- Je ne sais pas moi t'as qu'à leur demander, ou alors, Vincent 'y aurai pas moyen de ... enfin, que vous puissiez les



voir quoi!

- Si, la formule du Temps. Me répondit-il simplement
- OK, à trois
- Un ..., lui
- Deux ..., moi
- Trois ..., fini Anaïs
- Au Vent, à l'Eau, à la Terre, au Feu

Nous en appelons aux quatre éléments du Temps

Que ceux qui sont invisibles à nos yeux

Le deviennent grâce à ce vœu

Une lumière vive nous éblouit et les deux esprits devinrent visible de nous cinq - et oui même au monstre. Vincent, en les voyant, resta bouche bée

- Mais, Kévin, Axel, mais vous êtes mort. Déclara-t-il
- En effet. Heureusement, nos esprits sont restés sur Terre et ont grandi depuis ce jour. Ne nia pas Kévin, le plus âgé

N'en tenant plus à sa joie, Vincent se précipita vers Axel, il ouvrit les bras et..... se pris l'arbre de derrière. Axel se retournant dit d'un ton morne et désolé qui sonnait faux tellement il devait avoir envie de rire.

- Hé oui mon cher grand frère, nous sommes malheureusement immatériels, euh, transparents, euh, comme des fantômes oui c'est ça, des fantômes!
- Bon ça va Axel, on ne t'a pas demandé de jouer les intellos, le rabroua Kévin.
- Mais je suis un intello, Moi, Mûsieur, lui répliqua-t-il
- Bien sur, et moi je suis Merlin!
- Bon, bon, mais j'ai le droit de m'amuser.
- Il ne faut pas que cela devienne de l'imbécillité.
- Pff!...
- OK, les garçons, on a d'autre chat à fouetter, dis-je
- Ouais, 'faudrait voir à pas m'oublier! Nous fit remarquer le monstre
- Il est pas beau, on l'expulse?
- Oh, Raphaël prend des initiatives! S'exclama Vincent.

Je vis les joues de Raphaël rosirent, mais son regard se fit plus dur, soudain il fit plus froid, le vent s'accéléra et s'électrisa, et les arbres paressèrent bouger. Le monstre était effrayé. D'abord je l'envoyais valdinguer à plusieurs mètres grâce à un vent violent sorti de mes mains, Anaïs l'électrocuta et lui fit "sauté" quelques centimètres cube de chair, Vincent fit sortir du sol des plantes vénéneuses qui empoisonnèrent le monstre par les trous qu'Anaïs avait fait, enfin, Raphaël lui emprisonna les membres dans de la glace. Le regard du monstre était presque éteint, il avait vraiment peur

- Aller, une petite formule pour s'en débarrasser! M'écriais-je
- Vous allez me tuer? Me demanda le monstre
- Suis-je assez cruelle pour le faire? Qu'en dites-vous?
- Tu l'es, sans aucun doute, me fit Vincent, mais il faudrait, je crois, envoyer un petit message à notre "ami" Cronos.

- Oui, tu diras à ton maître qu'il n'a qu'à venir lui-même pour nous tuer, si jamais il avait pu:

Monstre du Mal

Retourne d'où tu viens

Et que ton maître sache

Que contre nous il ne peut rien.

Le monstre fut téléporté dans une lumière blanche.

- Tout est bien qui finit bien, et maintenant? Demanda Kévin
- D'abord, j'aimerais savoir comment vous nous avez retrouvés, toi et Axel, commença Vincent.
- En fait, on a pas eu à chercher. Les Anciens nous ont envoyés vers toi dès que tu as commencé vraiment la magie. Et puis, quand tu as "recruté" Gaëlle, ils se sont plus intéressés à vos faits et gestes. On a toujours été à vos côtés, mais vous ne deviez pas nous voir alors quand le pouvoir de Gaëlle a évolué, on a été obligé de se cacher pour



vous observer.

- C'était donc vous, les ombres furtives que je voyais quelquefois? M'exclamais-je
- Oui, je ne pensais pas que tu avais de si bons yeux, malgré tes lunettes, mais apparemment je me suis trompé, me dit Axel
- Oui, apparemment, rit Anaïs
- Tu te moque de moi ou c'est simplement parce que tu es joyeuse?
- Les deux, Axel, lui répondit-elle
- C'est pas le tout mais on fait quoi maintenant? Nous demanda Raphaël
- On va rentrer, répondit Vincent
- Mais, nos parents vont les voir, s'inquiéta Anaïs
- Non, car le sort n'a touché que nous et donc nous seront les seuls à les voir avec ceux, bien sur, qui savent voir les esprits comme Gaëlle, me devança Vincent
- Et puis de toute façon, on ne dérangera nul part, dit Axel, s'accoudant à l'épaule de Kévin
- Eh, je suis pas un accoudoir, s'écria ce dernier en s'écartant subitement et faisant tomber Axel. Tiens, tu n'as qu'à rester par terre, t'y sera bien

Cette petite scène détendit l'atmosphère, Kévin et Axel nous suivirent et nous allâmes chez Vincent. Comme celui-ci l'avait prédit, leurs parents ne les virent pas, à leur grand malheur.



Chapitre 2

CHAPITRE II

Mauvaise surprise Quelques jours après notre rencontre avec Kévin et Axel, nous nous retrouvions chacun dans nos écoles respectives, Vincent, Raphaël, Kévin, Axel et moi au lycée et Anaïs en primaire.

Nous sommes vendredi, le dernier jour de cette semaine de cours. Vincent me téléphona pour m'annoncer que ses parents avaient accepté - pour une fois - que Raphaël vienne samedi. Je hurlais de joie dans le combiné, et Vincent me dit de me calmer, ce que je fit immédiatement. Je lui dis "à demain" et raccrochai.

Le lendemain, Vincent, Raphaël et Anaïs débarquèrent chez moi, Kévin et Axel étaient là aussi. La bise, le serrage de mains, les plaisanteries, puis nous sommes sortis nous promener.

Une balade sans anicroche, pour nous, c'est pas super, et ben là, y a rien eu. A 17h nous sommes rentrés chez Vincent pour que je récupère des livres que je lui avais prêtés. Nous entrâmes chez lui et, bien que la télé soit allumée, il n'y avait aucune traces de ses parents.

- Ils n'auraient pas laissé la télé allumée s'il n'y a personne. Et de toute façon la voiture est là.
- Mais Patau est dans sa niche Anaïs, lui fit remarquer Vincent.
- C'est vrai, c'est bizarre, acquiesça Axel.
- Et c'est parfaitement normal, dit une voix derrière nous.

A ce moment là, une créature d'apparence presque humaine apparut. Il avait les oreilles pointues comme un Elfe, une peau noir de jais, des yeux totalement dorés et des ongles rouge sang très courts. Il était vêtu d'un grand manteau bleu marine. Il nous fit face et reprit:

- Vos parents ont été kidnappés avec ton frère Gaëlle et les tiens Raphaël. Mais il me semble que j'ai oublié quelqu'un. La petite qui est à côté de toi Vincent, car je ne veux personne qui soit normal dans votre groupe.

Sur ce, il enveloppa Anaïs d'un cercle de feu, alla vers elle et la prit dans ses bras. Elle n'avait apparemment pas peur. Quand ils furent sortis du cercle, Anaïs explosa les bras de la créature, et retomba par terre. Elle essaya ensuite de l'électrocuter mais il disparut et sa voix, venue d'outre-tombe, nous avertit:

- Tous les gens que vous croiserez, même si, de loin, ils paraissent normaux, se transformeront en zombis jusqu'à ce que vous vous dérobiez à leur vue. Autre chose, je reviendrais vous dire où j'ai emmené vos parents, je n'ai pas encore décidé! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

Nous restâmes perplexes, Anaïs était dans mes bras et Vincent à côté, nous regardâmes les garçons, Kévin, Axel et Raphaël s'interrogèrent du regard et se fut Axel qui rompis le silence:

- Et puis?
- On va devoir l'attendre, pour savoir où sont nos parents, répondit faiblement Vincent
- Parce que cela ne t'intéresse pas, à toi, une vie sans parents? Demanda naïvement Anaïs
- Cela nous intéresse tous, lui dit doucement Kévin qui s'était rapproché et accroupi près de nous, mais au bout d'un moment, il faut bien avoir les parents sur le dos, pour nous faire la morale, pour nous dire fais ceci, fais cela, Que se passe-t-il, pourquoi pleure-tu. Les parents sont les gendarmes de la maison et même si l'on aime la liberté, on ne peut pas s'en passer.
- Parce que c'est grâce aux parents que l'on apprend la plupart des choses, notamment l'amour fraternel. On en a toujours besoin, compléta Vincent.
- Désolée
- Tu n'a pas à t'excuser Anaïs, mais tu dois comprendre que c'est important, et surtout vital, de se faire aimer, l'excusai-je

Anaïs acquit.

- Ne devrions nous pas rester ici le temps qu'il revienne, proposa Axel
- Peut-être, mais les gens qui viendront nous voir? s'enquit Kévin
- On ne leur ouvrira pas la porte, c'est tout, simplifia Anaïs
- Mais la créature a dit que les gens que nous croiseront deviennent des zombis s'ils nous voient! répliquai-je
- De cela, on n'en ait pas sur, ce n'est peut-être que du bluff pour nous faire peur, me répondit Kévin
- Eh bah! On a qu'à aller voir! S'exclama Anaïs



- C'est cela, vas-y, et tu nous en diras des nouvelles! Lui rétorqua Vincent
- Pas question que j'y aille toute seule!
- Kévin? Axel? demanda Vincent
- Ok, je suis partant! Lui rétorqua Axel
- Bon, ben, allez-y; on vous attend, leur dis-je
- C'est ça! Clama Axel

Ils sortirent pendant que nous nous concertions.

- On va devoir attendre? Demandai-je
- Oui, mais ce qui est sur, c'est que nous devons aller chercher deux personnes qui nous seront d'une grande aide, fit Vincent
- Hein! Qui? S'enchérit Raphaël
- Mathieu et Élodie, mon cousin et ma cousine qui...
- Il vaudrait mieux en effet, dit Anaïs en arrivant
- Ils deviennent des zombies, ils ont faillit lui arracher la tête, compléta Axel
- Bon, ben, on aura plus qu'à utilisé la formule de transport, annonça Vincent
- Ça y est, je vais encore avoir le mal de mer, me plaignais-je
- Oh ça va, pas besoin de te plaindre, me renvoya Vincent
- Je me plains si je veux. A chaque fois c'est la même chose, quand on fais cette formule j'ai tellement vidé mon énergie qu'après je me sens mal! M'énervai-je
- Eh, c'est bon Gaëlle, pas besoin de t'énervée, me rabroua Vincent
- Je ne suis pas énervée, je suis juste un peu sur les nerf, c'est tout, hurlai-je les larmes aux yeux. Je pète juste un peu les plombs parce que je sais que ma famille a été enlevée.

Je commençai à pleurer, Vincent me prit dans ses bras, me demanda pardon tout en me disant de me calmer. Je m'excusai à mon tour, tout bas. Raphaël c'était approché et Vincent m'avait confiée à lui, il me serra doucement dans ses bras puis par soucis de pudeur je me dégageai légèrement mais restant tout de même accrochée à lui. Nous décidâmes de rester seulement jusqu'au lundi. Chacun avait sa tâche, Vincent préparait les repas, Anaïs essayait et rangeait la vaisselle que je lavais et Raphaël faisait le ménage. On occupait nos journées à peu près comme cela. Arriva le lundi.



Chapitre 3

Chapitre III Le groupe s'agrandit

Nous nous étions aussi mis d'accord pour aller chercher du renfort. Ayant opté pour Mathieu et Élodie, nous sommes aller chez eux par un sortilège de transport. Nous avons atterrit dans leur salle à manger, c'était le matin et ils étaient en train de déjeuner. Il y avait Mathieu, le plus grand, Élodie, Laura et Manon. Laura lâcha son bol plein, il retomba sur la table en se renversant à moitié, il faut dire qu'elle était en face de nous. Se fut Élodie qui rompit le silence:

- Comment... comment avez-vous fait pour venir?
- Désolé, j'étais pas au courant qu'on allait atterrir ici, s'excusa Vincent.

On leur expliqua tout en détail, jusqu'au moment où Axel se mit à faire le pitre. Il faisait des grimaces à Mathieu. Je commençais à sentir les éclats de rire monter quand Mathieu dit:

- Je te vois Axel!
- Quoi? C'est pas possible! S'exclama-t-il en tombant sur la table. Eh! Gaëlle, c'est pas marrant!

A ce moment-là, j'explosai de rire, pendant une ou deux minute je n'eut plus le pouvoir de m'arrêter

- Pardon, mais, oh fait, comment sais-tu que c'est lui, il est censé être mort
- Je ne sais pas moi, il est là c'est tout. De plus, je le connaissait étant petit et c'est un spectre car je ne peux pas le toucher, me répondit Mathieu.
- Mais je sais! S'écria Vincent. Le sort que nous avons lancé n'a pas marcher que sur nous mais aussi sur la dernière génération de nos famille, si tant est qu'elle ait des pouvoirs
- Évidemment, oui! Concluais-je
- D'accord, si j'ai bien tout compris, vous êtes venus nous chercher, mais pourquoi nous?

Avant de lui répondre, je les regardai tous les quatre, Mathieu, Élodie, Laura et Manon, car c'était pour moi la deuxième fois que je les rencontrais. Mathieu avait les cheveux châtons clairs comme ses soeurs et ses yeux étaient marron. Il est le moins drôle de tous car il essaie de rivalisé avec Vincent, non pas de force physique mais de caractère, même si c'était Vincent qui avait toujours le dernier mot. Ce n'est pas pour rien que Vincent est plus ou moins le chef. Les soeurs de Mathieu se ressemblent beaucoup, pourtant elles ne sont pas jumelles. Laura est la plus petite, la plus maigre et la plus sensible, Manon est un peu comme elle mais plus coquette et joyeuse, quant à Élodie, elle est différente, elle est plus impulsive et très protectrice, en fait, c'est une vraie casse-cou.

- Vous devez avoir des gènes de sorcier comme Vincent et Anaïs.
- Car vous êtes de notre famille, c'est génétique, ajouta Vincent.
- Mais bien entendu, doutait Mathieu
- Tu en veux le preuve, lui demanda Anaïs
- Pourquoi pas, s'exclama-t-il

Anaïs explosa un pied de chaise que Raphaël refit aussitôt avec de la glace, Vincent entailla les membres de Mathieu et moi je m'approchai pour le soigner tranquillement.

- Anaïs contrôle l'électricité, expliquai-je, elle explose les choses, les gens, tout. Vincent, lui utilise les plantes de toutes sortes et la magie noire. Raphaël a le pouvoir de la glace et des illusions. Moi, ceux du vent et de la magie blanche.
- D'accord, et nous alors? S'enquit Élodie
- Malheureusement, il n'y a que Mathieu et Élodie qui en ont, Laura, Manon vous en êtes dépourvues. fit Vincent à regret
- De toute façon, cela n'est pas trop grave, parce qu'il faut que l'on s'occupe de Maman, répondit Laura.
- Elle est malade? s'inquiéta Axel
- Oui, elle est tombée malade il y a quatre jours, depuis samedi dernier.
- Ça concorde, le mage a empoisonné nos parents par magie donc cela a affecté leur frères et soeurs, m'exclamai-je
- Donc, on fait quoi? S'enquit Élodie
- Je sais, Laura, Manon, vous allez rester ici et veiller sur votre mère. Nous allons repartir avec Mathieu et Élodie et je vous ramènerai deux amies à nous qui ont aussi des pouvoirs, décida Vincent.



Nous nous mîmes en rond, Vincent récita la formule et nous disparûmes des yeux de Laura et Manon.

Les amies dont nous avons parlé sont Tiphaine et Sandy, elle ont, le pouvoir de la vitesse pour l'une et le pouvoir de l'eau pour la seconde.

- Bon je vais chercher les filles. Pendant ce temps-là, Mathieu, Élodie, entraînez-vous avec vos pouvoirs.

Élodie eut un regard de peur profonde et me dit après que Vincent fut parti

- Il est fou, dit-moi qu'il est fou!

- Non, il a toute sa raison, fis-je, bon, ce n'est pas tout mais il faudrait que l'on s'y mette

- Eh! M'interpella Mathieu, t'es sur de toi là, parce que moi je ne pense pas que tu sois compétente pour nous apprendre quoi que se soit.

- Apprends donc tout seul, sauf que moi cela ne fait pas depuis une minute que je connais mes pouvoirs, mais quatre ans, alors tu vas m'écouter et faire ce que je te demande. Essaie de te transformer, j'ai bien dit essaie

- Je peux me transformer.? En quoi?

- Oh pardon, on a oublié de vous préciser vos pouvoirs, donc, Mathieu, tu peux te transformer en animaux et toi Élodie, tu contrôle la puissance du feu sacré. Maintenant, essaie!

- Euh... ouais, ouais, j'essaye, me dit Mathieu d'une voix mal assurée

Je sentis qu'il se concentrait. Sa transformation fut assez délirante, je dois dire. D'abord ses vêtements se collèrent à sa peau, puis un fin duvet les recouvrit, ses bras devinrent ailes, un bec pointu apparut à la place de son nez et de sa bouche, ses yeux, ronds et noirs, se déplacèrent vers les "bords" de son visage, ses cheveux se plaquèrent sur son crâne pour finir parfaitement ordonnées en plumes blanche, le bas de son corps vint après, ses jambes se raccourcirent et des pattes et des serres prirent leur place, et se n'est pas tout à fait fini mais je n'en puis plus... de rire. Mathieu s'était métamorphosé en poule, une magnifique poule blanche!

- entendis-je dans mon esprit

- Oui, Mathieu, tu as réussi, mais , euh..., comment dire? Vous n'auriez pas un miroir?

- Si, je vais en chercher un! Fit Anaïs

Après qu'elle se soit éclipsée, je regardai Mathieu, puis Raphaël et lu dans son regard le même amusement que moi, je me tournai ensuite vers Élodie et Kévin et remarquai qu'ils avaient un sourire sur le point d'éclater en rire

- commença à s'énerver Mathieu

- Oh rien, euh,...Tu verras par toi-même! Lui répondit Kévin

- Vous l'entendez aussi? Fus-je surprise

Ils acquiescèrent. Anaïs étant revenu avec un assez grand miroir, elle le plaça devant Mathieu et quand celui-ci se vit, il hurla et nous dûmes nous boucher les oreilles (même si cela ne servait pas à grand-chose puisque nous l'entendions dans notre esprit) tellement c'était fort

- C'est quoi ça? S'écria Vincent qui venait d'arriver

- <Ça, c'est ta copine qui m'a fait me transformer en poule!> s'époumona Mathieu

- C'est pas ma faute, fis-je en riant, c'est lui, c'est comme ça qu'il s'est transformé

- Bon, Mathieu, tu n'as plus qu'à redevenir normal

-

Il redevint humain beaucoup plus rapidement. Il se secoua comme pour se débarrasser des dernières plumes

- C'est affreux, une poule, tu n'aurais pas pu trouver mieux? Grogna-t-il

- Arrête de t'acharner sur elle, ce n'est pas sa faute, c'est ton esprit! Fit Raphaël

- A moins que... commença Vincent

- A moins que quoi? L'interrompit Mathieu

- Axel! Sort de là! Ordonna Kévin

- Bon, bon, d'accord, soupira Axel en sortant du corps de Mathieu. On a même plus le droit de s'amuser, pff.....

- C'était pas vraiment le moment, tu aurais pu attendre, cela aurait pu mal tourner; on ne sait jamais. Le sermonnais-je

- Si je pouvais t'étriper, tu connaîtrais ta douleur, gronda Mathieu

- Toi aussi, l'avertit Kévin

- Comment peut-tu le savoir?

- Je connais la réaction des personnes qui t'entourent si jamais tu t'avisais de ne toucher qu'un seul de ses cheveux



Mathieu se tourna vers nous, nous étions tous tendu de colère, les molécules d'air me le disaient, il dût le remarquer car il se calma. Il alla se détendre sur le canapé du salon. Il était à peu près midi et demi quand Vincent commença à préparer le repas, je mis le couvert et Raphaël fit une rallonge de glace car la table était trop petite. Anaïs, quant à elle, alla chercher Élodie et Mathieu. Lorsque Élodie entra dans la cuisine devant les deux autres, elle me regarda et leva les yeux au ciel avec une exaspération dont je compris la raison en entendant Mathieu et Anaïs qui se disputaient la puissance de leurs pouvoirs

- Mon pouvoir est super, il est mieux que le tien! S'insurgea Mathieu contre Anaïs
- Je ne crois pas, je peux te paralyser, t'exploser la figure ou te tuer en t'électrocutant, le rabaisa Anaïs
- Mais moi je peux me transformer et t'attaquer
- Et nous on en a marre de ta grande bouche que tu va fermer tout de suite, lui envoya Vincent en supplément gratuit
- Grrr..... gronda Mathieu en s'asseyant à table. Hein! ? Non! Pourquoi ça tombe sur moi la table de glace?
- Ne te plain pas, tu n'as pas la table invisible, ni de feu, ni électrique, lui susurrai-je à l'oreille
- A moins que tu ne veuille la chaise, retrancha Raphaël
- Bon, j'ai faim, moi! S'impacienta Anaïs
- On ne pourra se mettre à table que quand Mûsieur Mathieu daignera cesser de se plaindre et de faire le difficile, on fait avec les moyens du bord, lui répondit Élodie A ce moment, Vincent arriva avec le plat et servit tout le monde. Le repas fut délicieux. A la fin du déjeuner, Vincent m'embaucha pour faire la vaisselle et n'ayant rien d'autre à faire, je ne bronchais pas, de toute façon, je ne faisais que l'essuyer et la ranger. Ensuite, rompu de fatigue, je m'affalai sur le divan du salon et, pour une fois, je m'endormis aussitôt.



Les autres fictions de Zephis :

Un monde de Bonheur	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-694.htm
Les sentiments de Shinigami	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-695.htm
Anniversaire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-850.htm
How to have sex without sex?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-773.htm
Le Talisman des Dieux	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-750.htm